

UNE MAMAN DE CŒUR

POUR TROIS ORPHELINES

UNE MAMAN DE CŒUR
POUR DES ORPHELINES

*-Après la terrible guerre faisant de nombreuses victimes, des millions de morts, laissant beaucoup d'enfants dans les rues, dans le malheur à erré les rues, à mendier un bout de pain, dormir dans un coin de rue, certains sont placés dans des familles où placer en orphelinats pour être adoptés.

*-Pas aussi simple pour les enfants seules, pour une famille qui veuille bien l'accueillir, porter un amour pour un petit être sans défense, une enfant fait l'objet dans une famille qui ne souhaite plus de filles chez eux, préfèrent les garçons pour le travail dans la ferme.

*-Une fille chez eux est "une" inutile, on la considère comme une nuisible, bonne à rien, alors on la maltraite, mal nourrie, mal habillée, on lui donne de vieux vêtements, sale, ne se lave pas, si elle veut se laver, elle va dehors à une marre où les vaches et autres animaux boivent.

*-Toujours dehors, dans la maison on ne veut pas d'elle, seuls les garçons ont le droit de rentrer, de manger correctement, de dormir dans un lit propre, se lave correctement, des vêtements propres, de prendre un bain dans la salle de bain.

*-Le père, la mère, ces demi-frères, ne la respectent pas, ils vont l'ignorer, ne l'aimeront pas, elle sera rejetée, ignorée.

*-La petite fille à été placée dans cette famille, par ce que à l'orphelinat, n'avait plus de place pour elle, alors elle à été placée dans cette famille de fermiers de grès et de force que c'est fermiers avaient dit oui, voyant la gosse fragile, quelques semaines pour eux s'apercevoir que cette petite fille ne serait pas la bienvenue chez eux, alors ils l'ignorent.

*-Elle c'est Fabienne, 6 ans, brune cheveux mi-longs, les yeux bleus, fragile de santé, manque de sourire, souvent triste de se savoir mal aimée des autres. On la gronde souvent, la menace de la frapper à chaque bêtise même les plus minime, elle n'ira pas à l'école, elle ne sera pas soignée, voir un docteur pour cette petite c'est inutile.

*-On la fait pleurée, on ne prend pas d'intérêts pour elle, on ne s'occupe plus d'elle dans les derniers jours, quand on lui dit souvent

*-Toi, tu ne peux plus rester dans la maison, va dehors, ici on ne veux plus de toi. Alors un jour la mère va aller l'abandonnée avec l'accord du père, de ces demi-frères lui ont dis ? Va l'abandonnée là ou tu veux; Ici on n'en veut plus chez nous.

*-Alors elle sera abandonnée loin de la ferme, loin de ce village, loin de toute vie. Seule sans rien connaître des lieues dont elle a été abandonnée. Prenant son courage, elle ira jusqu'à un prochain village autre que celui où elle a été placée dans cette famille de fermier.

*-Elle pleure souvent, elle à faim, sur le marché on la chasse, la voyant demander pour un bout de pain ou un sous ?

*-Une femme va la remarquée, Fabienne souvent seule, sans attache d'une famille, la voyant souvent repoussée des autres gens, du monde des vivants. Va s'avancer vers la petite fille.

*-La femme c'est Marie une veuve dont le mari est mort à la guerre, ses 2 enfants morts de maladies.

*-Fabienne demande un bout de pain à une autre femme autre que Marie, cette femme va la repousser méchamment, blessant la petite fille au bras, la bousculant, manque d'équilibre tombe à la renverse se cogne la tête sur un pavé, un hématome sur le coin du menton.

La femme-

C'est bien fait pour toi, petite peste, va mendier ailleurs, aller ouste, va mendier ailleurs.

*-Marie voyant la scène s'approche de Fabienne.

Marie-

Madame, vous auriez pu lui faire mal en la bousculant ainsi. Pauvre petite.

La femme-

J'en ai rien à faire de cette mendiante. Qu'elle aille au diable.

Marie-

Ma pauvre petite, viens que je te redresse, tu t'es fait mal à la tête.

*-Fabienne pleure du mal que l'on vient de lui refaire une fois de plus, Marie remarque la fragilité de l'enfant, la vétusté, les cheveux sales, le visage pas clair, le manque de sourire, les yeux tristes. Marie en aura mal de la voir dans un triste état.

*-Marie dévisage Fabienne, éponge les quelques goûtes de sangs sur le front, la petite fille craint la femme, peur peut-être va telle la repoussée.

Marie-

Pauvre petite, attends que je t'essuie le sang sur ton front. N'est pas peur, ne te sauve pas voyons, viens là, je ne veux pas te faire de mal. Approche toi.

Fabienne-

J'ai faim madame, j'ai faim...!

Marie-

Mais je n'ai rien à te donner à manger.

*-Alors, elle s'en va voir ailleurs, déçue une fois de plus. Marie finissait de faire ces courses sur le marché, revoyant

Fabienne de nouveau repoussée par une femme. Marie vient vers la petite fille.

Marie-

Tien, mange cette pomme si tu as faim ?

Fabienne-

Oh merci madame, merci !

*-Marie veut s'intéresser à cette petite fille, lui pose quelques questions.

Marie-

Tiens, viens t'asseoir avec moi sur ce banc, mange ta pomme tranquillement.

*-Assise toutes deux sur se banc, tendit que Fabienne croque dans la pomme, Marie la voyant affamée, va lui donner un morceau de pain.

Marie-

Tiens mange se pain avec, sa te remplira ton pauvre estomac.

Fabienne-

Merci madame...!

Marie-

Comment tu t'appelles ?

Fabienne-

Je m'appelle Fabienne.

Marie-

Tu as qu'elle âge, Fabienne ?

Fabienne-

6 ans !

Marie-

Sa fait plusieurs fois que je te vois te faire bousculé par tous ces gens. Où habites-tu ? Tu habites bien quelque part ?

Fabienne-

Nul part. J'habite dans la rue.

Marie-

Mais tes parents ?

Fabienne-

Ils sont morts tout le monde.

Marie-

Ho ! Pauvre petite... Tu as bien une famille qui d'accueil ?

Fabienne-

Ils ne veulent plus de moi, ils m'ont abandonnée.

Marie-

Et dans un orphelinat ?

Fabienne-

Ils ne veulent plus de moi, il n'y a plus de place pour moi, alors je ne sais pas où aller !

Marie-

"Une petite fille abandonnée de tout le monde ! Mon Dieu est-ce encore possible, à cause de ces guerres combien d'enfants sont dans les rues, sans familles" pense telle !

*-Marie habite en pleine campagne, une petite ferme, quelques ares de terre, deux vaches, quelques volailles, un bâtiment, une maison isolée, modeste de plains pieds a deux kilomètres du village, un chemin de campagne mène jusque chez elle.

*-Chez elle pas d'eau au robinet, seule une pompe à mains à un puits d'eau potable, pas d'électricité juste des lampes à pétrole, une cuisine, une salle à manger, deux chambres à couchées, une cave, un grenier, une buanderie. Chauffage aux bois, une cuisinière avec une réserve d'eau chaude.

*-Toujours assises sur le banc, Marie réfléchit un instant sur le cas de la petite fille, seule, sans famille, sans amour. Marie vit seule, sans mari, ses enfants morts, même si Fabienne est une petite fille, pas un garçon qui lui serait plus utile à la ferme. Pour l'amour de cette femme lui dit, de venir en aide à une petite fille.

Marie-

Finie de manger ta pomme et ton pain, je reviens tout de suite, tu restes assise sur le banc, ne te sauve pas, d'accords ?

Fabienne-

D'accords madame.

*-Marie repart chercher du pain à la boulangerie, reviens auprès de Fabienne, assise toujours sur le banc, attends sagement.

Marie-

Veut tu venir avec moi ?

Fabienne-

Pour aller où ?

Marie-

Chez moi !

Fabienne-

C'est où chez toi ?

Marie-

Dans une petite ferme, à deux kilomètres d'ici !

*-Une ferme d'où elle en était exclue, une fille n'a rien à faire dans une ferme, mais la place pour un garçon pas, pour une fille.

Fabienne-

Tu as une ferme ?

Marie-

Une petite ferme à deux kilomètres d'ici.

*-Fabienne ne reste pas, elle se sauve à la pensée qu'elle en serait exclue. Mais dans la tête de Fabienne, lui dit que Marie lui avait dit qu'elle vivait dans une ferme, qu'elle lui à proposé de venir avec elle, elle ne lui aurait sans doute pas proposé de la suivre.

*-Marie rentre chez elle à pieds tenant dans sa main un sac rempli de provisions. Fabienne veut se rendre compte où habite Marie, tout en cachette, décide de suivre Marie jusque chez elle.

*-Il est déjà tard lorsque Fabienne épuisée se couche dans l'herbe, dissimulée derrière un tas de bois. Au matin toujours couché dans l'herbe cachée derrière le tas de bois, Marie vient en chercher pour découvrir Fabienne au pied du tas de bois

Marie-

Fabienne ? Qu'est-ce que tu fais là à dormir dans l'herbe humide ?

Fabienne-

Je t'ai suivie et je me suis endormie là.

*-Marie la relève, de ses mains remets les quelques mèches de cheveux en bataille sur la tête, la prenant entre ses bras, Fabienne un peu surprise de se geste, elle sent un peu de chaleur envers cette femme.

Marie-

Ne reste pas là ma chérie. Viens avec moi, je suis sur que tu as faim ? Aller viens avec moi, et n'aie pas peur.

Fabienne-

Oui, je veux bien.

Marie-

Pauvre petite, te savoir seule, dormir dehors, heureusement qu'il ne fait pas froid, qu'il ne pleut pas. Viens avec moi dans la maison.

*-Avant d'entrée dans la maison, Fabienne se passe les mains et le visage d'eau récupérer dans un bac dehors pour les animaux.

Marie-

Qu'est-ce que tu fais ?

Fabienne-

Je me lave les mains et le visage. Je suis sale sur moi.

Marie-

C'est l'eau des poules. Viens, tu as de l'eau propre dans le sceau du puits.

Fabienne-

Attends avant je me passe de l'eau sur la figure, je me lave les mains.

*-Dans la maison Marie la fait entrée, la fait assoire.

Marie-

Tiens essuie toi les mains et la figure avec ce torchon. Alors comme ça, tu m'as suivie jusqu'ici ?

Fabienne-

Je voulais savoir où tu habites ? C'est beau chez toi.

Marie-

Hier, je t'aie proposée de venir habitée avec moi ?

Fabienne-

Tu veux un garçon pour ta ferme et non d'une fille inutile !

Marie-

Qu'est-ce que tu racontes, qui t'a mises ces idées dans la tête ?

Fabienne-

C'est ce qu'on m'a dit les filles sont des inutiles dans une ferme. C'est mieux un garçon, plus utile qu'une fille comme moi.

Marie-

Et moi, qu'est-ce que je suis ?

Fabienne-

Une fille !

Marie-

Je fais le même travail qu'un homme, alors ce qu'ils te disent que se travail n'est pas pour une fille, qu'ils aillent au diables. Ils sont stupides ces gens qui te racontent n'importe quoi !

Fabienne-

Je suis p'tite moi et toi une grande plus forte que moi.

Marie-

Toi aussi, tu deviendras grande fille, comme moi, et des forces en mangeant convenablement. Avant d'être une grande fille, forcément tu aies une petite fille. Tu comprends ?

Fabienne-

Oui, je comprends que je suis qu'une petite fille, que je deviendrais grande, comme toi. J'ai faim madame ?

Marie-

J'ai du lait tout frais, avec une ou deux tartines de confitures de fraises, tu aimes la confiture de fraises ?

Fabienne-

Oui, tu n'as plutôt du chocolat en poudre ?

Marie-

Non désolée, juste du lait, où alors un café au lait, avec une tartine beurrée de confitures de fraises. Tu aimes la confiture à la fraise ?

Fabienne-

Oui d'accords, merci.

*-Un bol de café au lait avec deux tartines de pain beurre confiture de fraises. Elle dévore ces deux tartines, bois son bol de café au lait. Le petit ventre vide, se remplit de bonnes choses. Marie lui propose.

Marie-

Fabienne, c'est bien comme ça que tu te prénomes ?

Fabienne-

Oui, c'est comme ça que je m'appelle.

Marie-

Veux-tu rester avec moi ?

Fabienne-

Tu ne veux pas un garçon à ma place ?

Marie-

Tu aies une fille où un garçon à qui je le demande ?

Fabienne-

Je suis une fille !

Marie-

Alors la petite fille veut telle bien restée avec moi ?

Fabienne-

Oui je veux bien madame. Vous êtes bien gentille, merci !

Marie-

Bien ! As-tu rempli ton petit estomac ?

Fabienne-

J'ai bien mangé, merci. C'était bon.

Marie-

Tu vas prendre un bain, se qui te fera du bien, j'ai fait chauffée de l'eau, elle sera chaude d'ici quelques minutes, je m'occuperais de toi après, où tu le feras toi-même ?

*-Aussi une petite fille comme Fabienne aimerais bien que l'on s'occupe un peu plus d'elle. Alors Marie sera avec elle

dans la cuisine qui fait office de salle de bain dans un grand cuvier, l'eau chauffe sur un réchaud à gaz.

*-Marie lave cette petite fille délicatement, le corps, les bras, les jambes, le visage, les cheveux, tout passe à l'eau savonneuse, puis à l'eau clair pour qu'une petite fille redevienne propre, belle, cheveux coiffée, Marie se montre en une maman affectueuse, attentive, attentionnée. Heureuse de s'occupée de ce petit être qui manque d'amour, avec le sourire, le bonheur de s'occuper d'une petite fille.

Marie-

Comment te sens tu à présent ?

Fabienne-

Beaucoup mieux, je sens bon avec le savon et mes cheveux propres. T'es gentille de t'occuper de moi.

Marie-

Qui d'autre peu s'occuper d'une belle petite fille ? Tu ne seras pas malheureuse avec moi. Je demanderais ton adoption auprès des services sociaux, si tu restes avec moi.

Fabienne-

Tu ne me connais pas.

Marie-

J'apprendrais à te connaître...! Attends voir, regarde dans ce carton il y a des vêtements que je pense peu aller sur toi en attente d'en avoir d'autres.

Fabienne-

C'est des vêtements de garçons ?

Marie-

De garçons et d'une fille qui sont sans doute trop grands pour toi. En attente d'en avoir à toi, tu peu mettre ceux des garçons!

Fabienne-

Je ne veux pas de vêtements de garçons, je suis une fille !

Marie-

En attendant tu peu mettre ceux-ci ? Où alors tu attends que je lave tes vêtements, ils sont sales !

*-Fabienne essaie de s'habillée avec des tenus de petits garçon, pantalon, chemise, qui ne conviens pas à la petite fille, habillée de la sorte avec ces cheveux mi-longs ressemble à un vrai garçon. Elle va détestait ça !

Fabienne-

Ha non je n'aime pas du tout ces habits, je suis moche dedans !

Marie-

Je suis désolée ma chérie, je n'aie que ça à te proposer pour le moment. Les vêtements de ma fille sont trop grands pour t'habillée avec.

*-Marie cherche un autre moyen pour vêtir le corps de Fabienne en une tenue de petite fille, qu'elle trouve dans les habits de sa grande fille disparue, elle arrange, modifie une robe, la plus belle que la tenu de petit garçon. Fabienne sera ravis.

Marie-

Et comme ça, es-ce que sa te va mieux ou pas ?

Fabienne-

Ha oui beaucoup mieux, un peu grand mais ça me plait.

Marie-

C'est vrai; ça te plait ?

Fabienne-

Oui, merci ! Pardon...!

Marie-

Pardon de quoi ?

Fabienne-

Tu vas me trouver difficile. De t'embêter avec moi.